Séance 3 – 02/03

Partiels : dissertation ou commentaire de texte.

Comment penser la singularité ? Le griffe et la figure du génie

Revenir sur les logiques de production et de réception mais sont ici importantes dans les travaux de sociologie de l’art et de la culture.

Bourdieu : comprendre la griffe (travaux sur l’habitus).

Comment sociologues ont éclairés les trajectoires individuelles : l’utilité de penser par cas. Notion de griffe renvoie à la haute couture.

I. Des pratiques culturelles à la création

On va parler des publics et de la réception, et moins de la production. On se demande donc comment la sociologie peut être mobilisée face à la singularité de biens, l’originalité d’un génie artistique.

La singularité n’est pas si évidente que ça à première vue, et comment il y a des déterminations sociales.

On va s’intéresser à deux sociologies :

La sociologie des champs de Bourdieu

La sociologie compréhensive

Sociologie d’un génie Elias

A travers le schème marxiste introduit, on avait l’impression que la singularité était secondaire ou annexe, et que rôle de sociologie était de la nier. Bourdieu permet d’échapper à cette tentation, et de tenir individus et société puisqu’il s’intéresse à la production de bien symboliques. Domaines vue par B comme pratique de production et y applique sa théorie des champs. Sociologie relationnelle qui insiste sur la lutte entre les agents (champs : réseau ou configuration de relations objectives entre les positions)

Champ fonctionne selon règles qui lui est spécifique : il s’agit de montrer qu’on a des microcosmes relativement autonomes au sein desquels les agents sont en luttre, dans lesquels les agents sont poussés à accumuler un capital spécifique. L’un des enjeux est d’imposer sa propre définition (de la science, de la discipline, etc).

Les agents détiennent un capital spé en fonction de leur place, et ceux qui en ont, ont des positions conservatrices, alors que le autres sont plutôt subversif.

La création artistique comme la rencontre d’un champ et d’un habitus.

Ce qui est fondamental chez Bourdieu, c’est que ce qui l’intéresse dans le champ artistique, c’est la création et la circulation du bien symbolique, et quels sont les mécanismes qui permettent d’attribuer une valeur à un bien.

L’exemple de la haute couture : « Le couturier et sa griffe », 1975, Bourdieu et Delsaut

Qu’est ce qui va faire l’importance d’une œuvre à un moment donné : renvoie à une opération de transsubstantiation qui est comparable à ce qui se passe avec la magie

Description du champ de la haute couture : pôle dominant (tout ce qui se rapporte au luxe et l’élégance) et un pôle dominé (l’hérésie, l’audace) avec de nouveau entrants qui vont mettre en question ?

Ce qui intéresse ces auteurs c’est qu’il y a quelque chose qui relève presque d’un pouvoir magique à ces objets. On trouve un décalage entre ce qu’a couté la prod d’un bien et son prix sur un marché. Renvoie au fait que le créateur importe une griffe qui est un acte symbolique qui donne sa valeur au bien.

C’est quelque chose de difficile à mesurer mais pourtant fondamental pour comprendre ces logiques. Plus l’artiste occupe une place réservée dans le champ, puis le produit sera rare.

« Produire un parfum portant la griffe de Chanel c’est fabriquer ou sélectionner un produit fabriqué, mais c’est aussi produire les conditions de l’efficacité de la griffe qui, sans rien changer à la nature matérielle du produit, le transmue en bien de luxe, transformant du même coup sa valeur économique et symbolique »

Citation insiste sur le fait que ces biens ne peuvent pas être réduit à un aspect purement matériel : ce n’est pas la matière première qui fait le prix, mais la griffe et le sigle qu’il porte. Sa valeur économique et symbolique ne se réduit pas à se matière purement matériel, il y a un transfert symbolique du créateur à son objet.

Aspect intéressant = description du champ de la haute couture et quels sont les mots d’ordre de chaque période. On voit bien comment de nouveaux entrants essayent de s’imposer, et comment se modifie ce champ entre les périodes d’après-guerre etc.

Cette approche de la haute couture est intéressante aussi parce qu’on voit aussi comment elle peut fonctionner pour d’autres formes d’art comme la peinture par exemple.

« Le couturier ne fait pas autre chose que le peintre qui constitue un objet quelconque en oeuvre d’art par le fait d’y apposer sa signature. » (Ibidem)

Ce qui fait la valeur d’un tableau de Picasso c’est pas seulement la technique mais aussi la valeur symbolique de la signature. Elle permet de transformer le bien à travers un transfert de valeur symbolique.

Les journalistes ne sont pas extérieurs au champ et ils contribuent donc à l’évolution du champ et à ses critères.

On peut montrer que l’art contemporain pousse ce mécanisme de transfert de la valeur assez loin avec cette opération de transsubstantiation : exemple de l’urinoir de Duchamp. Illustre l’idée selon laquelle la valeur de cette urinoir n’est pas sa valeur marchande, mais plutôt du fait que ‘l’on fait d’un objet du quotidien une œuvre d’art en y ajoutant une signature et une date.

Exemple du carré blanc sur fond blanc de Malevitch.

Première façon d’approcher la singularité de l’œuvre.

II. Comprendre les trajectoire individuelles

Exemple de la trajectoire de Godard à travers l’ouvrage d’Esquenazi. Il a essayé de montrer comment on peut déconstruire la carrière de Godard.

On retrouve des étapes qui sont assez proches de celles que l’on va retrouver dans la carrière de Truffaut par exemple : en entrant par la critique de cinéma, puis courts métrages puis long. 🡪 la notion de carrière pour comprendre un cas singulier qui renvoie aussi à des stratégies communes à d’autres personnes.

Godard essaye de brouiller les frontières entre les genres cinématographiques, en s’affranchissant de certains codes, en en mélangeant d’autres.

La thèse est donc que l’œuvre n’est pas seulement un reflet du champ ou une image de l’évolution du champ culturel/artistique.

Mais que les films manifestent et incarnent el milieu où ils sont fabriqué mais l’expressivité d’un objet culturel n’est pas seulement récapitulation.

Ne pas épouser une vision trop déterministe de réduire l’objet culturel à un contexte social et historique

Comment la carrière de Godard évolue et quelles sont les ressources qu’il va utiliser pour créer un stylé unique. L’idée de piocher dans des ressources différentes. Dans l’exemple d’à bout de souffle : G va penser ce film en rapprocher des genres à priori assez éloignés.

Le travail d’E poursuit en essayant d’appliquer cette manière de voir la carrière : il va analyser ses autres films en essayant de voir quels sont les genres, les ressources. On a pas une évolution radicale, mais on emprunte des choses.

N. Elias, Mozart, sociologie d’un génie, 1991

On voit comment Elias va reprendre des éléments de la vie de Mozart pour leur donner sens dans un contexte plus général.

Pourquoi dit-on que M est un génie ? la précocité et une certaine reconnaissance

La précocité : l’admiration du père violoniste, qui va le pousser à faire une tournée Reconnaissance : J. Haydn (considéré comme le plus grand compositeur de l’époque) qui va reconnaitre que Mozart est un génie

Il connait un succès parfois étonnant parce qu’il bouleverse les codes

On peut avoir l’impression qu’il occupe une place centrale, c’est à titre plutôt posthume pour ce qui est du public. Il rencontre un succès mais qui s’étiole et il est assez isolé à la fin de sa vie

L’objectif d’Elias c’est de comprendre le génie dans le contexte de la société de cour. Ce qu’il fait c’est de montrer comment Mozart essaie de bouleverser les codes de la société de cour. Dans cette société il y a une dépendance de Mozart vis-à-vis de Colloredo, il est obligé de répondre à des commandes etc.

L’isolement de sa fin de vie est vue comme volonté de s’affranchir de cette dépendance en essayant de conquérir le public bourgeois.

Dans le livre d’Elias on comprend bien qu’il échoue et qu’à la fin de sa vie il reste dans une forme de dépendance, d’où cette extrême pauvreté dans laquelle il se trouve.

Deux autres cas où artistes ont réussi à s’émanciper de l’aristocratie : Beethoven et Rousseau

Le cas de Mozart est assez riche et intéressant parce qu’on voit comment ce cas singulier permet d’approcher des rapports sociaux qui évoluent mais le public bourgeois n’est pas en mesure de remplacer l’aristocratie pour autant.

Le cas de Mozart : ne pas opposer individus/société, le « génie » permet d’accéder à des problèmes sociologiques et historiques plus généraux

Le statut de l’artiste : un artisan domestique dont l’imagination créatrice doit être mise de côté pour suivre les canons artistiques précis.